

Anton Marty. À propos de l'origine du langage

Françoise Daviet-Taylor

► **To cite this version:**

Françoise Daviet-Taylor. Anton Marty. À propos de l'origine du langage. Encyclopédie Philosophique Universelle. Vol. III, Les Œuvres Philosophiques : dictionnaire, tome 2. La philosophie occidentale de 1889 à 1990., 1992. hal-02384873

HAL Id: hal-02384873

<https://hal.univ-angers.fr/hal-02384873>

Submitted on 28 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Françoise DAVIET-TAYLOR

Anton MARTY :
À propos de l'origine du langage
(*Über den Ursprung der Sprache*), 1875

Il s'agit de la thèse de Marty, écrite sous la direction de R. H. Lotze. Marty défend, à l'encontre de conceptions nativistes (W. v. Humboldt, W. Wundt, H. Steinthal), le point de vue que la pensée ou la raison (*i.e.*, la capacité d'abstraire) préexiste au langage. De là provient la distinction, constante et essentielle dans toute l'œuvre, entre le plan de la pensée et celui de l'expression linguistique : il n'existe entre eux aucun parallélisme strict. De là découle aussi une conception finaliste du langage, celui-ci étant non pas inné, mais le résultat d'une activité consciente dont la finalité première est d'influencer la vie psychique de l'allocuté. La définition que donne Marty de la « signification » comme « phénomène psychique éveillé chez l'allocuté », de même que l'intuition de ce qu'il nommera dans ses écrits ultérieurs la « forme interne » (*innere Sprachform*), sont des réponses conséquentes à sa réfutation de la conception de la langue comme décalque immédiat de la pensée, parfait, « sans lacune » (*lückenloser Abdruck*).

Sont ainsi traitées les questions du développement du vocabulaire et de la « désignation » (*Bezeichnung*) de la réalité par les signes du langage. (Marty, comme G. Frege, a une conception référentielle de la « signification » d'un terme.) Pour Marty, ces signes, à l'origine compréhensibles de par leur ressemblance ou association immédiate (habitude, répétition) avec le désigné, ne sont devenus conventionnels que par une extension de proche en proche de leur emploi, rendue possible grâce aux deux lois de la « similitude » et de la « contiguïté ». Marty reconnaît à ces lois une importance unique, puisqu'il voit en elles un véritable mécanisme au service du « sujet créateur de langage ». En employant telle forme sonore déjà associée à telle signification (par exemple, « saisir » au sens de « saisir avec la main »), le locuteur peut ainsi transmettre une nouvelle signification (« saisir par la pensée »), créant par là un relais nouveau entre forme sonore et sens, c'est-à-dire entre ce que Saussure – à peine plus tard – désignera comme « signifiant » et « signifié ». C'est ainsi que d'autres domaines de l'expérience, tel que le domaine psychique (par analogie avec le domaine physique), deviennent accessibles à la désignation. Le développement de l'articulation phonique, l'élaboration par l'homme de son expérience interne ainsi que l'origine de la manifestation langagière chez l'enfant sont également au centre des préoccupations de cet ouvrage.

Notice biographique :

Né à Schwyz en 1847 (Suisse), Anton Marty est mort à Prague (1914). Étudiant à Würzburg, il

enseigna comme professeur à l'Université de Tchernovtsy (Ukraine), puis à l'Université allemande de Prague (1880-1913). Le psychologisme de F. Brentano, dont il fut le disciple et l'ami, sert de cadre théorique à toute son œuvre.

Article paru dans A. JACOB (sous la direction de),
Encyclopédie Philosophique Universelle,
J.-F. MATTÉI (éd.), tome 3, *Les Œuvres philosophiques*,
Paris : Presses Universitaires de France, 1992.